

LE ROI AU MASQUE D'OR

De Marcel Schwob



Création au Festival de Caves du 11 mai au 28 juin 2019

Mise en scène Etienne Pommeret
Assisté de Pauline Bléron

Avec Anaïs Mazan

costume Louise Yribarren
régie générale Maxence Andrianoff
administration Thomas Clédé ad@cpb.fr

Production : Festival de Caves / Cie C'est pour Bientôt
La cie C'est Pour Bientôt est conventionnée par la DRAC Ile de France

PRÉSENTATION

Marcel Schwob est à la fin du XIXe siècle un prince de la littérature, observateur attentif, découvreur de nouveaux talents, polyglotte, philosophe, passionné du Grec et du Sanskrit, amoureux de Villon et de l'argot, traducteur de Shakespeare, de Daniel Defoe, admirateur de Stevenson, historien des marginaux, des anarchistes et des prostituées et enfin journaliste.

D'André Gide à Paul Claudel, d'Alfred Jarry à Maurice Maeterlinck, de Borges à Pierre Michon, Marcel Schwob est l'un des grands inspireurs de la fin du XIXe siècle et de la littérature moderne.

Il a l'art du mensonge où la fiction devient plus réelle alors.



"Les grands poètes construisent à l'avance des réalités futures." Marcel Schwob

Au gré de sa fantaisie et de son érudition, Marcel Schwob réinvente le récit, il est porté par un goût immodéré de l'étrange, de l'inconnu, du mystère des êtres et de leur beauté.

Il écrit tout un monde à partir d'un détail, comme dans *Le Roi au masque d'or*.

COMMENT J'AI DECOUVERT LE ROI AU MASQUE D'OR

En 2014, au théâtre l'Echangeur de Bagnolet, Johnny Lebigot me conseille de lire *Le Roi au masque d'or* de Marcel Schwob après avoir vu ma mise en scène de *Tel que cela se trouve dans le souvenir* écrit par Tarjei Vesaas.

Quelques mois plus tard, quelle surprise, quel étonnement ! Une histoire, un univers extraordinaire !

Une écriture d'une richesse, d'une poésie incroyable !

Un texte abyssal, je tombe littéralement dans cette écriture, elle me ravit, elle m'enchante...

Fin octobre 2017, Guillaume Dujardin me propose de participer une seconde fois au Festival de Caves de Besançon : je mettrai en scène Anaïs Mazan dans *Le Roi au masque d'or*.

Je suis venu à la mise en scène grâce au récit parce qu'avant tout j'aime raconter les histoires, les faire vivre, faire rire, faire peur, laisser déborder les tempêtes de l'imaginaire.

Mon rôle de metteur en scène est d'être le premier spectateur afin que le public se crée le temps de la représentation son propre spectacle.

Nous sommes acteurs, metteurs en scène, les alchimistes qui transformons la poussière des mots en une suite d'instant éternels.

Etienne Pommeret

EXTRAIT DU TEXTE

Le roi masqué d'or se dressa du trône noir où il était assis depuis des heures, et demanda la cause du tumulte. Car les gardes des portes avaient croisé leurs piques et on entendait sonner le fer. Autour du brasier de bronze s'étaient dressés aussi les cinquante prêtres à droite et les cinquante bouffons à gauche, et les femmes en demi-cercle devant le roi agitaient leurs mains. La flamme rose et pourpre qui rayonnait par le crible d'airain du brasier faisait briller les masques des visages. À l'imitation du roi décharné, les femmes, les bouffons et les prêtres avaient d'immuables figures d'argent, de fer, de cuivre, de bois et d'étoffe. Et les masques des bouffons étaient ouverts par le rire, tandis que les masques des prêtres étaient noirs de souci. Cinquante visages hilares s'épanouissaient sur la gauche, et sur la droite cinquante visages tristes se renfrognèrent. Cependant les étoffes claires tendues sur les têtes des femmes mimèrent des figures éternellement gracieuses animées d'un sourire artificiel. Mais le masque d'or du roi était majestueux, noble, et véritablement royal.

Or le roi se tenait silencieux et semblable par ce silence à la race des rois dont il était le dernier. La cité avait été gouvernée jadis par des princes qui portaient le visage découvert ; mais des longtemps s'était levée une longue horde de rois masqués. Nul homme n'avait vu la face de ces rois, et même les prêtres en ignoraient la raison. Cependant l'ordre avait été donné depuis les âges anciens, de couvrir les visages de ceux qui s'approchaient de la résidence royale ; et cette famille de rois ne connaissait que les masques des hommes.

- Roi très impérieux, masque d'or, c'est un homme misérable, vêtu d'une longue robe ; il paraît être de ces mendiants pieux qui errent par la contrée, et il a le visage découvert.

NOTES DE MISE EN SCÈNE



Qui suis-je ?

Qui se cache derrière le masque du visage ?

Qui derrière le masque de l'acteur ?

J'ai toujours été passionné par cette question de l'identité. Qui suis-je ? Qui sommes-nous ?

Et comme dirait Beckett « Je dis je, sachant que ce n'est pas moi » ou Rimbaud dans le célèbre « Je est un autre » et « Je devins un opéra fabuleux.»

Qui suis-je au regard de l'autre comme l'écrit Levinas.

Qui suis-je au regard des autres ?

« Moi je suis seul et eux ils sont tous.» Dostoïevski

Et puis bien sûr la question de l'écriture qui permet de rassembler tous ces je, tous ces jeux d'identité.

Et la question de l'acteur, du jeu de l'acteur, du je de l'acteur.

Je me rêve dans l'être imaginé par l'auteur.

Je me rêve être l'être imaginé.

Ma passion transpire dans cette porosité entre le vrai et le faux, entre l'irréel et le

réel, entre l'imaginaire, la fiction et la réalité.

La grande qualité de Marcel Schwob est de rendre l'irréel plus vrai que nature et de faire pénétrer le lecteur et donc le spectateur dans d'autres dimensions où le passé, le futur et le présent s'entremêlent, où d'autres connaissances intuitives, d'autres perceptions, nous affectent, nous émeuvent.

Je me déplace, je voyage dans l'univers d'un récit que je fais mien.

Etienne Pommeret

JOURNAL DE LECTURE

5 juillet

Lecture du *Roi au masque d'or*.

Toujours aussi intime, aussi puissante, pleine d'une multitude de détails.

Des couleurs surtout

Une précision diabolique, un souci aigu du détail de la miniature.



7 juillet

Penser au silence, pour laisser agir en secret, ne pas hésiter à répéter des mots, des phrases importantes pour ne perdre aucun spectateur.

Laisser agir les mots.

Raconter l'histoire

Mezzo Voce sans pathos, sans coup de théâtre

Ne pas chercher à illustrer, faire confiance.

10 juillet

L'idée du feu et de l'ombre

L'idée de l'eau et du reflet du miroir

L'importance de la jeune fille, de la jeune femme, l'importance des vieillards,

oracle de la tragédie.

« Le vrai lecteur construit presque autant que l'auteur, seulement il bâtit entre les lignes. Celui qui ne sait pas lire dans le blanc des pages ne sera jamais un bon gourmet de livres. La vue des mots comme le son des notes dans une symphonie amène à une procession d'images qui vous conduit avec elles. »

Marcel Schwob

11 juillet

Ne pas raconter trop vite pour pouvoir enchanter les sons.

« Une petite histoire de l'âme mais une petite histoire »

Marcel Schwob

Un conte populaire et initiatique



Un roi dans son château
Un devin aveugle
Une bergère
Une jeune fille lépreuse
qui guide le roi aveugle
(Œdipe)

Un roi (Bouddha) qui rompt avec son entourage et entreprend une longue et douloureuse initiation faite d'épreuves et de dépouillement.

12 juillet

Penser à cette phrase de Grimm « à des petits morceaux d'une pierre éclatée qui seraient éparpillés sur le sol recouvert d'herbes et de fleurs et que seul un regard plus perçant que les autres peut découvrir. »

BIOGRAPHIE DE MARCEL SCHWOB (1867-1905)

Il fit ses études au lycée Louis le Grand à Paris où il connut Claudel et Léon Daudet. Curieux des cultures en marge, des doctrines mystérieuses, de toutes les manifestations fantastiques de l'art, il a bâti une œuvre fort diverse qui comprend des traductions (*Moll Falders* de Defoe, *Hamlet & Mac Beth* de Shakespeare), d'admirables contes : *Cœurs doubles* (1891), *Le Roi au masque d'or* (1892) et *Les Vies imaginaires* (1896). Mais Schwob reste surtout un maître du poème en prose, en particulier avec *Le Livre de Monelle* (1893).

Pierre Seghers



L'ÉQUIPE



Etienne Pommeret

Il rencontre Bernard Dort et Claude Régy au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique qui l'encouragent à mettre en scène le roman de Mary Shelley, *Frankenstein*, avec une pléiade d'acteurs de sa promotion.

Quelques années plus tard, Thierry Bédard, fondateur de l'association Notoire, lui propose de travailler sur le thème de la vie et de la santé « Vive Valleque » pour lequel il mettra en scène *Les Récits d'un jeune médecin* de Boulgakov avec Eric Doye et le chanteur Mario Haniotis. Il mettra en scène le roman initiatique de Fynn, *Anna et Mister God* avec Pierre Gérard et Audrey Lazzini, *L'Inondation* de Zamiatine, *Le Fripon divin* du psychanalyste Gustave Jung avec Daniel Znyck. Puis ce sera *La Légende du Saint buveur* de Joseph Roth avec Pascal Bongard.

Dans le cadre du théâtre feuilleton, Jean-François Peyret et Sophie Loucachevsky l'invitent à mettre en scène un des textes emblématiques de l'identité, *Les Carnets du sous sol* de Dostoïevski avec Pascal Ternisien. Suivront *Le journal d'Adam* et *Le journal d'Eve* de Marc Twain avec Pierre Gérard et Cécile Cholet qui quelques saisons après jouera avec Violaine Schwarz *Joséphine la cantatrice ou le peuple des souris* de Franz Kafka.

Kant de Jon Fosse avec Julien Flament, Muriel Martinelli, Sarah Taradach et l'astrophysicien Jean-Philippe Uzan, *Bienvenue au conseil d'administration* de Peter Handke avec Marc Ernotte et les pianistes Trami N'Guyen et Hélène Schwartz, *Tel que cela se trouve dans le souvenir* de Tarjei Vesaas avec Anthony Breurec. Etienne Pommeret met aussi en scène des auteurs dramatiques tel que Daniel Danis, Philippe Minyana et tout dernièrement Jon Fosse.

Il est aussi passionné par la transmission, il anime de nombreux ateliers dans les écoles supérieures et les conservatoires sur des récits et des nouvelles de Raymond Carver, Truman Capote, Eugène Savitzkaya, Ramon Gomez de la Cerna, Tarjei Vesaas...

Anais Mazan

Après le Deust Théâtre à Besançon et l'École Claude Mathieu à Paris, elle a intégré la Compagnie Mala Noche. Depuis elle y a joué pour le Festival de Caves sous la direction de Guillaume Dujardin : *Und*, *Revolution in a room* et [Toussaint](#).

Sous la direction de Charly Marty, elle a joué dans *Vénus et Adonis*. Elle a proposé, adapté et joué deux formes : *Mademoiselle Else* sous la direction de Charly Marty et *Nulle part où se mettre*. Elle a également joué sous la direction de Louise Lévêque : *Où ?* et Julie Guichard : *A ceux qui restent*.

Par ailleurs elle a joué dans des spectacles de Raphaël Patout, Rémy Barché, Gilles Granouillet, Damien Houssier, Charly Marty, Simon Vincent, Gilles Bouillon...au Festival de caves et au Festival des Nuits de Joux.

En 2017-2018, elle réalise la mise en scène du projet *Quelque chose suit son cours* : pièces phonographiques, récoltées et collectionnées comme de petits écrins, qui sont transmises chaque soir sous la forme d'un cadavre exquis, d'une battle improvisée, embarquant le public dans un voyage hors des sentiers battus.

